



EDK | CDIP | CDPE | CDEP |

Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren
Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique
Conferenza svizzera dei direttori cantonali della pubblica educazione
Conferenza svizra dals directurs chantunals da l'educaziun publica

| FORUM LANGUES 2017

Le Centre européen pour les langues vivantes (CELV):
programme, activités et développements suisses –
Quelles perspectives pour une diffusion des travaux du CELV
dans l'enseignement des langues en Suisse?

Rapport sur le Forum Langues

du 20 juin 2017 à Berne

Maison des Cantons

Dr. Bettina Imgrund, responsable du domaine «Langues étrangères» de la Haute école pédagogique de Thurgovie (PHTG)

Berne, le 21 septembre 2017

Les points de vue et conclusions publiés dans la présente publication ont été formulés par des experts et ne doivent pas être considérés comme une prise de position des organes de la CDIP.

Generalsekretariat | Secrétariat général

Haus der Kantone, Speichergasse 6, Postfach, CH-3001 Bern | T: +41 (0)31 309 51 11, F: +41 (0)31 309 51 50, www.edk.ch, edk@edk.ch

IDES Informationszentrum | Centre d'information | T: +41 (0)31 309 51 00, F: +41 (0)31 309 51 10, ides@edk.ch

Table des matières

1 Introduction	3
2 Axes principaux du Forum Langues 2017	4
2.1 Les langues au cœur des apprentissages	4
2.2 Cadre européen commun de référence pour les enseignants de langues	5
2.3 Contributions de la Suisse aux programmes du CELV et constats pour la Suisse	6
2.4 Ateliers sur des projets du CELV par des experts de Suisse	7
3 Perception du Forum Langues 2017	8
3.1 Participantes et participants	9
3.2 Observations des intervenantes et intervenants	10
3.3 Bilan des ateliers: perspective de trois acteurs issus de différents domaines de l'éducation	10
3.4 Conclusions du chef de l'Unité de coordination Scolarité obligatoire (UC1)	11
4 Synthèse: utilité de la collaboration CELV – Suisse	12
4.1 Intervenantes et intervenants – acteurs issus de différents domaines de l'éducation	12
4.2 Unité de coordination Scolarité obligatoire (UC1) du Secrétariat général de la CDIP	13
4.3 Point de vue de l'auteure du rapport	13
5 Considérations finales: promotion de projets interinstitutionnels et interrégionaux	14
5.1 Qualité des projets et portée de la collaboration en matière de développement	15
5.2 La langue, un objet d'apprentissage multiple	16
5.3 Mécanismes de pilotage	17
6 Index des sources	20
6.1 Références bibliographiques	20
6.2 Webographie	21

1 Introduction

Contexte: Pays quadrilingue né d'une volonté politique commune, la Suisse connaît à l'échelle nationale un désir et une nécessité de cohabiter dans un respect mutuel et une compréhension indispensables à l'exercice même de la démocratie. Avec les autres pays aussi, la Suisse cherche à favoriser la compréhension mutuelle. Par ailleurs, le paysage linguistique helvétique rencontre, en matière de politique de la formation, un certain nombre de défis caractéristiques qui doivent aussi être relevés par d'autres pays. L'enseignement des langues (étrangères) a un rôle particulier à jouer dans la manière d'appréhender ces questions. C'est ainsi que Susanne Hardmeier, la secrétaire générale de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), a décrit en introduction le contexte dans lequel s'inscrivent les développements réalisés dans l'enseignement des langues étrangères. Il apparaît donc essentiel d'échanger entre les pays sur les questions relatives à la formation. Le Centre européen pour les langues vivantes (CELV) offre une plateforme idéale pour ces échanges, facilitant la mise en œuvre d'innovations dans les salles de classe en Suisse. Dans ce contexte, il convient de noter le large soutien accordé par la population à l'enseignement des langues étrangères au degré primaire, mais aussi la nécessité de développer encore l'enseignement pour ce degré. S'agissant des coopérations entre la Suisse et le CELV, on peut déjà citer des projets prometteurs, tels que les profils de compétences langagières spécifiques des enseignantes et enseignants ou *PluriMobil* (cf. plus bas). En Suisse, le développement et la mise en œuvre de projets de ce type nécessiteront aussi à l'avenir la mise en place de coopérations entre les responsables cantonaux, les formatrices et formateurs des hautes écoles pédagogiques (HEP) et universités ainsi que leurs chercheurs et chercheuses. A cet égard, on peut mentionner le projet *Bonnes pratiques dans l'enseignement des langues – Exemples pour l'enseignement des langues nationales et de l'anglais à l'école obligatoire* (Lichtenauer, Chételat [coord.] et al., 2017), lequel s'est développé à partir du projet de recommandations concernant l'enseignement des langues à l'école obligatoire (CDIP 2015) et qui fournit un exemple probant d'une telle coopération.

Objectifs: Le 3^e Forum Langues visait donc en priorité, en s'adressant à un public expérimenté formé de multiplicateurs et de multiplicatrices suisses, à placer dans un contexte international plus large le rôle des langues et de l'enseignement des langues, à permettre des échanges entre les différents acteurs et à mettre en avant des perspectives pour une collaboration qui aille au-delà des régions linguistiques. Il s'agissait essentiellement de s'interroger sur la meilleure manière de favoriser des projets interinstitutionnels et ne se limitant pas aux régions linguistiques, ainsi que de tirer davantage profit des synergies potentielles entre le CELV et les développements menés en Suisse.

Public visé et réalisation: Le forum était adressé aux administrations cantonales, aux formateurs et formatrices d'enseignants ainsi qu'aux chercheurs et chercheuses menant des activités de recherche appliquée en lien avec l'enseignement et l'apprentissage des langues. Les participantes et participants ont été accueillis par Susanne Hardmeier, la secrétaire générale de la CDIP. Le forum a été organisé par l'Unité de coordination Scolarité obligatoire (UC1) du Secrétariat général de la CDIP: Priska Schmid, cheffe du secrétariat de l'UC1, a veillé au bon déroulement de la journée. Karine Lichtenauer, collaboratrice scientifique de l'UC1 et point de contact du CELV pour la Suisse, a accompagné les participantes et participants tout au long du programme. Dominique Chételat, chef de l'UC1 et membre du Comité de direction du CELV, a clos le forum par une synthèse personnelle.

Contenus: En première partie, ce rapport propose une synthèse des aspects centraux abordés lors des différentes interventions. La deuxième partie donne un aperçu des échos suscités par le forum. Dans la troisième et dernière partie du rapport, l'auteure présente quelques considérations finales apportant un regard critique sur la rencontre et la replaçant dans le contexte de la recherche et du développement ainsi que des réflexions actuelles sur l'enseignement des langues étrangères. Le présent rapport se base sur

des notes prises par des personnes présentes, sur les résumés officiels soumis avant la rencontre ainsi que sur les notes de l'auteur du rapport. Cette dernière tient à remercier chaleureusement les intervenantes et intervenants, auteures et auteurs, qui ont gracieusement accepté de lui donner accès à leurs documents. Le compte rendu qui est proposé ici a été relu par les différentes personnes concernées.

2 Axes principaux du Forum Langues 2017

Le matin du forum, les participantes et participants ont eu l'occasion d'entendre trois exposés sur le thème de la rencontre. L'après-midi, des ateliers leur ont permis de s'entretenir avec des personnes ayant participé comme déléguées de la Suisse à un projet du CELV.

2.1 Les langues au cœur des apprentissages

Au cours de son exposé intitulé *Les langues au cœur des apprentissages*, **Susanna Slivensky**, directrice exécutive adjointe du CELV et directrice des programmes, a présenté les thèmes, les projets et les offres du CELV figurant au programme 2016–2019. Ce faisant, elle a aussi présenté le CELV, lequel s'engage pour la promotion de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, encourage les innovations et la diffusion de bonnes pratiques dans ce domaine, et cherche à renforcer le travail en réseau des experts à l'échelle nationale et internationale. Le Centre compte 33 Etats membres, qui coopèrent entre eux sous l'égide du Conseil de l'Europe. Au CELV, des experts de la pratique, des disciplines concernées et de la politique éducative ont la possibilité de participer à l'élaboration de programmes de travail de quatre ans, d'appréhender des thèmes d'actualité en lien avec l'apprentissage des langues et de travailler en collaboration avec des équipes de spécialistes issus des différents Etats membres.

L'impact du travail du CELV est documenté par des exemples de pratiques et des informations en ligne. Le CELV assure le transfert des informations sur l'état d'avancement des projets et donne la possibilité de participer à des projets par l'intermédiaire de représentantes et représentants nationaux. Il est à tout moment possible de prendre contact avec ces représentants. Les résultats des projets s'adressent en premier lieu aux enseignantes et enseignants de langues. On peut toutefois aussi considérer que les activités de développement exercent une influence plus large, notamment sur les mesures de développement scolaire, l'élaboration du matériel didactique ou sur les curriculums dans la formation des enseignantes et enseignants. Le site web du CELV propose des informations actualisées à ce sujet. On y trouve: des accès thématiques spécifiques, des informations sur les projets en cours, des publications et des ressources téléchargeables gratuitement, des vidéos, des jeux, parmi d'autres offres.

Le CELV a adopté un nouveau format basé sur le constat qu'il ne suffit pas d'élaborer des ressources innovantes destinées à l'enseignement et à l'apprentissage des langues pour avoir un impact dans la pratique. Le service de formation et de conseil du CELV propose donc aux Etats membres de reprendre certains thèmes ou certaines publications du CELV et de les présenter dans un contexte national concret avec l'aide d'équipes d'experts du CELV, de les expérimenter et de les adapter pour pouvoir les mettre en œuvre à l'échelon local.

Le programme actuel *Les langues au cœur des apprentissages* fait tout particulièrement apparaître les liens qui existent entre l'apprentissage des langues et l'éducation à la démocratie, car la diversité linguistique et culturelle est (et a toujours été) une réalité en Europe. La reconnaissance et la promotion de cette diversité font partie des fondements de nos démocraties, ce qui signifie que l'apprentissage des langues peut être vu comme un paramètre essentiel pour le développement de compétences démocratiques.

Différents sous-projets ont été mis sur pied à partir de la priorité programmatique mentionnée ci-dessus; c'est le cas par ex. de la recherche-action, de la littéracie numérique ou de la langue pour le travail.

Valable pour les années 2020–2023, le prochain programme d'activités sera préparé à partir de 2018, et l'appel d'offres pour la remise de propositions de projets sera publié dans le courant du premier semestre 2019 sur le site web du CELV.

2.2 Cadre européen commun de référence pour les enseignants de langues

Lukas Bleichenbacher a rendu compte de l'état d'avancement du projet *Vers un Cadre européen commun de référence pour les enseignants de langues*, dont il est responsable. Mené de 2017 à 2019, ce projet s'inscrit dans le programme du CELV *Les langues au cœur des apprentissages*. La coordination du projet est assurée par la *Schweizerische Fachstelle für berufsspezifische Sprachkompetenzen*, sous la conduite de l'*Institut Fachdidaktik Sprachen* de la Haute école pédagogique de Saint-Gall (PHSG).

Ce projet repose sur l'hypothèse selon laquelle les compétences des enseignantes et enseignants pour l'enseignement d'une langue ainsi que la prise en compte des langues dans l'enseignement jouent un rôle essentiel dans la qualité et l'efficacité de la formation (Pietsch, 2013). La première étape du projet consiste à établir une vue d'ensemble structurée des différents cadres de référence et descriptions de compétences nécessaires aux enseignantes et enseignants (Beacco et al. 2015). Dans un deuxième temps seront examinées les utilisations potentielles et la résistance de ces instruments, de façon à continuer de les développer. Le cas échéant, les résultats alors obtenus pourront être utilisés dans l'élaboration d'un Cadre européen commun de référence pour les enseignantes et enseignants de langues ainsi que pour souligner le rôle de la langue dans l'éducation et la formation.

Le projet consiste actuellement en une compilation de 28 cadres de référence pour les enseignantes et enseignants de langues, élaborés dans différents pays, de 12 cadres de référence pour les enseignantes et enseignants de toutes les disciplines, de même que de 18 autres publications sur le thème de la formation des enseignantes et enseignants et de leurs compétences. Dans le cadre de la prochaine étape, il est prévu de présenter, sur les pages du site web du CELV consacrées au projet, des exemples concrets permettant de voir comment les cadres de référence sont utilisés dans la pratique. Ces exemples se rapportent par ex. à la formation des enseignantes et enseignants, au développement de compétences professionnelles ou à des projets de recherche-action. Bon nombre des instruments considérés sont déjà en lien direct avec le paysage suisse de l'apprentissage des langues ou ont déjà influencé d'importants projets d'innovation, à l'instar de Passepartout, du Plan d'études romand (PER) (CIIP, 2010) ou encore du Lehrplan 21 (D-EDK, 2014).

Voici l'ensemble des produits prévus dans le projet *Cadre européen commun de référence pour les enseignants de langues*: (A) un guide d'utilisation des cadres existants pour la formation en langue, (B) des exemples pratiques d'utilisation des cadres de référence, (C) le pilotage et le développement d'outils existants, comme les profils de compétences langagières spécifiques des enseignantes et enseignants de langues (*profils suisses*) (Kuster et al. 2014) ou le Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures (CARAP) (Candelier et al. 2012), (D) un inventaire de compétences-clés pour l'enseignement des langues destiné aux enseignantes et enseignants. L'élaboration de cet inventaire est guidée par la question suivante: quelles sont les compétences-clés et les qualités nécessaires à tous les enseignants et toutes les enseignantes, et comment varient-elles en fonction du contexte (par ex. degré d'enseignement, langues cibles, disciplines, etc.). (E) Dans un premier temps, cet avant-projet se conclut par une étude de la faisabilité d'un cadre européen commun de référence pour les enseignants de langues. Cette étude a pour but de déterminer si un tel cadre de référence européen correspond à un besoin et, si tel est le cas, sous quelle forme ce cadre de référence pour les enseignants de langues devrait se présenter. Les prochaines étapes du projet consisteront, en 2017, à mener des consultations intensives sur les premières propositions de projet ainsi que sur leur développement; d'autres consultations seront organisées en 2018 dans le cadre d'ateliers. L'atelier principal, destiné aux multiplicateurs et

multiplicatrices ainsi qu'aux enseignantes et enseignants de tous les Etats membres du CELV, aura lieu en octobre 2018 à Graz. La phase de rédaction finale du site web et du rapport de projet aura lieu en 2019.

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2016-2019/TowardsaCommonEuropeanFrameworkofReferenceforLanguageTeachers/tabid/1850/language/fr-FR/Default.aspx>

2.3 Contributions de la Suisse aux programmes du CELV et constats pour la Suisse

Wilfrid Kuster, qui dirige l'Institut de didactique des langues de la Haute école pédagogique de Saint-Gall (PHSG) et préside le Groupe de travail langues étrangères de la Chambre HEP de swissuniversities (GTLE), a présenté dans un bref exposé le concept d'une étude entamée en septembre 2017, en collaboration avec le CELV et avec le soutien du Secrétariat général de la CDIP. Cette étude porte sur l'impact des programmes du CELV en Suisse et celui des contributions de la Suisse dans le contexte de la coopération européenne pour les programmes.

Cette étude poursuit trois objectifs principaux, à savoir: (1) Apprentissage: clarifier les objectifs d'impact et mieux comprendre les niveaux, les voies et les mécanismes pour des actions ayant un impact. De plus, elle vise à donner un éclairage sur les acteurs, leurs motivations et leurs ressources; (2) Optimisation: mettre en évidence des possibilités d'amélioration des processus et structures en place, de façon à renforcer les effets des contributions de la Suisse dans le contexte de la collaboration européenne dans les programmes; (3) Rapports et reddition de comptes: apporter un complément aux résultats du monitoring réalisé par le CELV ainsi que ceux obtenus par les évaluations des programmes proprement dites, en contribuant à l'élaboration de rapports et d'autres bilans annuels destinés aux autorités politiques ou au grand public. Tant le Secrétariat général de la CDIP que le CELV souhaitent mieux saisir les effets, sur le système suisse, des contributions suisses aux programmes du CELV.

Le monitoring réalisé par le CELV livre déjà des informations bien étayées sur les effets des programmes. Il manque toutefois encore une compréhension plus différenciée des mécanismes et du fonctionnement de cet impact dans le contexte helvétique, de même que des données de référence qui permettraient d'évaluer l'atteinte des objectifs en Suisse. C'est là le but de cette étude. Conçue de façon à compléter l'évaluation des programmes par le CELV, l'enquête est axée sur les effets et se concentre spécifiquement sur le contexte helvétique. Les travaux de recherche doivent permettre de développer un modèle d'impact permettant d'étudier et d'optimiser de manière ciblée les processus pertinents.

Sur le plan théorique, l'étude s'appuie sur les approches développées par Reade (2008), Caspari/Barbu (2008) ainsi que Beywl et al. (2004), et comporte les étapes suivantes: (1) Clarification des objectifs d'impact: *Quels sont les effets sur le système suisse visés par le CELV et par la Suisse à travers les programmes et les contributions de la Suisse dans le contexte de la coopération européenne? Quel apport peut-on attendre d'une participation suisse aux projets pour l'atteinte de ces objectifs? Est-il possible d'en déduire des données de référence en termes de benchmark?* (2) Construction et validation d'un modèle d'impact, identification des acteurs; (3) développement d'un dispositif d'enquête, méthodes de récolte des données et recrutement de personnes ressources; préparation de la récolte des données, développement des instruments; (4) récolte et évaluation des données; (5) analyse des données, réponse aux questions de recherche et communication. Cette enquête respecte les normes de la Société suisse d'évaluation (SEVAL, 2016).

En d'autres termes, cette étude doit permettre de parvenir à une meilleure compréhension des niveaux d'impact: *A quels niveaux du système d'éducation ou d'autres domaines des effets sont-ils attendus? (par ex. niveau politique, formation des enseignants, école obligatoire, postobligatoire, préscolaire, monde du travail, apprentissage informel, etc.).* L'étude doit aussi conduire à une meilleure compréhension des

mécanismes et du fonctionnement de cet impact. Par ailleurs, il s'agit également de recueillir des informations sur les motivations qui orientent la pratique des différents acteurs impliqués dans des processus éducatifs, de même que sur leur manière de procéder et les ressources dont ils disposent: *Quels sont les personnes et groupes de personnes qui participent activement à ces processus? Quelle est leur motivation? Quelles sont les ressources dont ils disposent?* Cette démarche a pour objectif premier d'optimiser les processus et les structures actuellement en place, tant en Suisse que dans la collaboration avec le CELV: *Dans quelle mesure les processus et les structures en place en Suisse pourraient-ils être améliorés pour renforcer les effets des contributions de la Suisse dans le contexte de la collaboration européenne dans les programmes? Comment renforcer les synergies existantes et en créer de nouvelles? Quelles sont les expériences faites dans les autres Etats membres? Ces expériences peuvent-elles être mises à profit pour améliorer l'impact en Suisse?*

2.4 Ateliers sur des projets du CELV par des experts de Suisse

Les quatre ateliers présentés aux points suivants ont été proposés à deux reprises durant l'après-midi. Les participantes et participants au forum ont eu la possibilité de s'inscrire à deux ateliers chacun. Trois acteurs représentant différents domaines de l'éducation ont ensuite commenté l'offre proposée à partir de leur propre perspective.

2.4.1 La recherche-action comme outil d'(auto)formation dans l'enseignement des langues étrangères

Marianne Jacquin, Institut universitaire de formation des enseignants (IUFÉ), Université de Genève

«La recherche-action consiste à analyser des situations professionnelles de manière systématique. La recherche-action est menée par les enseignantes elles-mêmes et les enseignants eux-mêmes et vise à améliorer leur enseignement» (Altrichter & Posch, 1998: p. 13, trad. de la conférencière). La thématique de l'atelier s'inscrivait dans l'un des projets de développement du programme CELV 2016–2019: *Communauté de recherche-action au service des enseignants de langues*. Le but de ce programme est de contribuer, à travers la création d'un réseau européen d'enseignants et de formateurs, à la qualité de l'enseignement des langues et de la formation d'enseignants de langues par la mise en œuvre d'outils issus de la recherche-action.

Le but de l'atelier était d'une part de donner un aperçu sur les travaux menés au sein de ce programme et d'illustrer la démarche à partir d'un projet visant l'amélioration des pratiques de feedback oral dans le contexte de la formation master des enseignants d'allemand à Genève. Un temps a d'autre part été attribué à la réflexion sur le potentiel de l'approche RA dans la formation dans les hautes écoles pédagogiques ou les universités, et à la discussion autour des possibilités d'implémentation de la RA dans le contexte suisse (construction de problématiques spécifiques, réseaux à créer, contribution à la création d'outils pour former à la RA).

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2016-2019/Professionallearningcommunities/tabid/1868/language/fr-FR/Default.aspx>

2.4.2 PlurCur – Curricula pour un enseignement plurilingue, transdisciplinaire et pluriculturel

Rosanna Margonis, Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP VAUD)

Le projet PlurCur vise le pilotage et l'évaluation de la mise en œuvre d'un concept de politique linguistique à l'échelle de l'établissement scolaire. Se voulant plurilingue, transdisciplinaire et pluriculturel, le concept englobe toutes les langues de l'école, qu'elles soient majoritaires ou minoritaires, régionales, langues d'origine ou langues proches. Le projet propose également des instruments pour développer et implémenter ces concepts dans différents contextes. Au niveau de l'établissement, il s'agit de développer un concept global où les langues ne sont pas enseignées séparément et où l'éducation langagière et l'éducation non

langagière se recourent. Outre les barrières disciplinaires, l'approche choisie dépasse aussi celles liées à l'âge des élèves.

L'atelier a alterné des temps de plénière et des moments de discussion en groupes selon le profil des participantes et participants. Il a tout d'abord permis de présenter le projet PlurCur (déroulement, études de cas, produits). Il a ensuite traité des liens qui peuvent être établis entre les résultats du projet et le(s) contexte(s) éducatif(s) suisse(s) sur la base d'un choix d'études de cas pertinents parmi la quinzaine proposée par le projet.

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2012-2015/PlurCur/tabid/1750/language/de-DE/Default.aspx>

2.4.3 Vers une approche globale des langues de scolarisation

Selin Öndül Talegon, spécialiste en migration & école, Office scolaire de la Ville de Zurich

Le projet *Vers une approche globale des langues de scolarisation* a notamment pour but de permettre le développement d'un outil web d'auto-évaluation qui permettra aux écoles d'élaborer leur propre *programme d'éducation aux langues*. Ce projet vise à soutenir les écoles pour qu'elles atteignent les objectifs d'éducation aux langues fixés au niveau cantonal, national, voire européen, tout en tenant compte de leurs besoins et de leurs possibilités. L'atelier a donné l'occasion de présenter une première vision de cet outil et de recueillir les avis des participantes et participants. Il a aussi permis de mener une discussion sur les besoins des écoles en tant qu'institutions en matière de mise en œuvre des objectifs d'éducation aux langues.

Vers une approche globale des langues de scolarisation / Whole-school approaches to the languages of schooling est un nouveau projet CELV (2017–2019), qui a pour but de soutenir les écoles dans leur développement scolaire local dans le domaine de l'enseignement des langues.

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Thinktanks/tabid/1913/language/en-GB/Default.aspx>

2.4.4. MALEDIVE – une plateforme d'apprentissage en ligne destinée aux enseignantes et enseignants de classes multilingues

Katja Schnitzer, Haute école pédagogique de la Haute école FHNW (PH FHNW)

Dans de nombreux pays européens, les écoles et les classes sont marquées par le multiculturalisme et le plurilinguisme. Malgré cette réalité, les pratiques enseignantes sont souvent monolingues, surtout en ce qui concerne l'enseignement de la langue de scolarisation. Or, compte tenu du rôle important joué par de bonnes compétences (scolaires) en langues pour la réussite de tout apprentissage, il est essentiel que les enseignantes et enseignants conçoivent la diversité culturelle et linguistique présente dans leurs classes comme une chance et l'exploitent pour favoriser l'apprentissage langagier de tous les élèves. C'est là qu'intervient le projet MALEDIVE et sa plateforme en ligne, sur laquelle est proposée une large gamme de matériel didactique utilisable en autonomie ou en classe. Le site existe actuellement en français, en anglais et en allemand.

L'atelier a permis de présenter le projet MALEDIVE et a donné aux participantes et participants la possibilité d'essayer quelques-unes des applications en question, avant de discuter de leur utilisation dans le contexte suisse.

<http://maledive.ecml.at/Home/tabid/3598/language/de-DE/Default.aspx>

3 Perception du Forum Langues 2017

Le chapitre suivant rend compte des échos suscités par le forum sous différents angles. Il propose tout d'abord un aperçu général du nombre de participants et de la manière dont il est possible de prendre part

aux activités du CELV, puis présente sous forme abrégée les observations livrées par les différents intervenants. Sont ensuite reproduites les réflexions au sujet du forum émises par trois participants issus de différents domaines de l'éducation. Cette partie du rapport consacrée aux échos suscités par le forum se conclut par le point de vue de Dominique Chételat, chef de l'UC1 du Secrétariat général de la CDIP.

3.1 Participantes et participants

Près de 80 participantes et participants ont pris part à la rencontre. Parmi eux, 35 étaient issus de la formation des enseignants et quatre de la recherche en linguistique appliquée; 34 participants étaient des représentants cantonaux. Certains des 35 participants issus de la formation des enseignants sont aussi actifs dans la recherche en linguistique appliquée. Le nombre de participants indique que le forum répond à un besoin. Les participants venaient de toutes les régions linguistiques de Suisse. Certaines régions ont même envoyé plusieurs représentants. Les questions posées en plénière portaient surtout sur les possibilités de participer à un projet du CELV, mais elles se rapportaient aussi aux prestations pouvant être fournies par le CELV.

La participation aux projets du CELV peut se faire de trois manières différentes:

(1) Pour déterminer les priorités de travail du CELV et son programme d'activité, les représentants des Etats membres tels que la Suisse présentent une liste de thèmes prioritaires pour leur contexte national. Ces diverses priorités nationales sont regroupées dans des catégories plus larges par le CELV pour former un thème général pouvant donner lieu à plusieurs sous-projets. Une équipe, composée de partenaires issus d'au moins trois pays différents, peut alors présenter sa candidature pour réaliser un sous-projet. Une procédure de sélection est finalement menée pour choisir, parmi les dossiers de candidature soumis, cinq à huit sous-projets qui seront mis en œuvre.

<http://www.ecml.at/Aboutus/AbouttheECML/tabid/141/language/fr-FR/Default.aspx>

<http://www.ecml.at/Aboutus/MemberStateRepresentation/GoverningBoard/tabid/3006/language/fr-FR/Default.aspx>

La page suivante propose une vue d'ensemble des programmes du CELV:

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme-Overview/tabid/155/language/fr-FR/Default.aspx>

(2) Un Etat membre peut nommer un expert qui prendra part à un atelier spécifique du CELV (cf. à ce sujet le programme du prochain appel d'offres). Le CELV invite également des experts à participer à des projets spécifiques sur la base d'enquêtes.

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme-Overview/tabid/155/language/fr-FR/Default.aspx>

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/ECMLCalendar/tabid/257/language/fr-FR/Default.aspx>

(3) Parallèlement, il est possible que les points de contact nationaux ou d'anciennes participantes et d'anciens participants à un projet soient invités à donner leur avis, et que l'on puisse ainsi mettre à profit des résultats de projet.

<http://www.ecml.at/Aboutus/ECMLMemberStates/Switzerland/newNationalcontacts/tabid/1524/language/en-GB/Default.aspx>

Les prestations du CELV consistent à mettre à disposition les locaux nécessaires, à garantir la diffusion des résultats des projets sur son site web et à assumer, au terme du projet, les coûts occasionnés par la publication et la traduction.

Les Etats membres peuvent également organiser des manifestations pour promouvoir un projet spécifique dans leur pays, avec le soutien du CELV.

<http://www.ecml.at/TrainingConsultancy/TrainingConsultancy-Overview/tabid/1764/language/fr-FR/Default.aspx>

3.2 Observations des intervenantes et intervenants

Susanna Slivensky a tenu des propos élogieux sur la Suisse en la décrivant comme un partenaire fiable et innovant dans la collaboration. La Suisse faisait déjà partie en 1994 des membres fondateurs du CELV et elle a apporté une contribution essentielle à la politique européenne en matière linguistique lors de l'élaboration du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR): un instrument innovateur qui a ouvert la voie à des réformes ambitieuses dans l'enseignement des langues. A titre d'exemple pour la participation active et constante à des travaux du CELV, Susanna Slivensky a mentionné la forte participation de spécialistes suisses à une enquête en ligne réalisée à l'automne 2016 sur le thème de l'apprentissage précoce des langues étrangères: proportionnellement, c'est la Suisse qui a renvoyé le plus de retours dans le cadre de cette enquête. Comme autre exemple de cette coopération vivante entre la Suisse et le CELV, l'intervenante cite le travail de projet *Vers un Cadre européen commun de référence pour les enseignants de langues*. Dans ce cadre, la Suisse a pris la direction du projet en vue de développer, en collaboration avec des experts d'Allemagne, de France et du Royaume-Uni, un autre instrument important pour les enseignants de langues. Les différents groupes d'intérêt du CELV, notamment l'organe décisionnel réunissant les représentants des Etats membres, ont manifesté un grand intérêt pour ce projet. L'intervenante a également souligné l'initiative de Wilfrid Kuster, consistant à réaliser une étude pour évaluer les activités du CELV du point de vue de la Suisse, de façon à pouvoir déterminer comment et à quelles conditions les résultats des projets sont repris dans le contexte éducatif suisse. Pour terminer, elle a remercié le représentant officiel de la Suisse au Comité de direction du CELV, Dominique Chételat, de même que Karine Lichtenauer, qui assume la fonction de point de contact du CELV en Suisse, pour leur soutien engagé, compétent et coopératif dans la mise en œuvre des objectifs du CELV, à savoir promouvoir la qualité dans l'enseignement des langues en Europe.

Lukas Bleichenbacher a précisé que, dans le cadre de l'étude portant sur les instruments employés dans la formation des enseignantes et enseignants en vue de saisir leurs compétences, deux indications intéressantes, qui pourraient être déterminantes pour la suite des travaux menés en lien avec le cadre de référence destiné aux enseignants, ont émané de la Suisse.

3.3 Bilan des ateliers: perspective de trois acteurs issus de différents domaines de l'éducation

Curdin Albin, collaborateur scientifique du canton des Grisons, a tout d'abord esquissé, en sa qualité de délégué cantonal en charge des langues, la problématique particulière due à la situation linguistique du canton des Grisons qu'il a décrite comme formant une «Suisse miniature». Ainsi, le canton des Grisons sera aussi appelé en 2018 à se prononcer sur une initiative pour l'enseignement d'une seule langue étrangère au degré primaire. Une autre votation populaire aura lieu sur le Lehrplan 21. Des projets tels que le matériel de *PluriMobil* ou la plateforme en ligne *MALEDIVE* sont particulièrement intéressants pour lui, en tant que délégué en charge des langues, pour la mise en œuvre de projets concernant par exemple les échanges, et ce pour deux raisons: d'une part, ils permettent de concrétiser des objectifs de politique linguistique et, de l'autre, ils contribuent considérablement à l'atteinte de ces objectifs puisqu'ils sont facilement accessibles sur la plateforme du CELV et peuvent aisément être repris dans la pratique.

Malgorzata Barras, collaboratrice scientifique de l'Institut du plurilinguisme de l'Université et de la HEP de Fribourg, a fait valoir le point de vue d'une chercheuse dans ses remarques. Elle s'est dite impressionnée par le réseau du CELV, par la collaboration entre différents acteurs encouragée par le CELV, par la documentation détaillée et accessible au public en lien avec les différents projets ainsi que par la possibilité de diffuser des résultats de projets. Elle a toutefois aussi fait mention, en sa qualité de chercheuse, de quelques points critiques en rapport avec les activités de développement qu'elle a découvertes au fil de la journée. Elle a par exemple fait remarquer que l'ancrage théorique de la notion de «didactique du plurilinguisme», telle qu'employée dans les ateliers, n'a pas été suffisamment spécifié. Il est de ce fait difficile de saisir ce que l'on entend par «didactique du plurilinguisme». Elle a également relevé qu'il faudrait davantage axer les prochaines discussions et les futurs travaux de recherche sur les expériences pratiques faites par les enseignants, comme par les élèves. Selon elle, cette perspective n'a malheureusement pas été suffisamment prise en compte dans les comptes rendus sur les projets du CELV, qui ont essentiellement présenté le point de vue des experts chargés de leur développement. La chercheuse, dont la langue maternelle est le polonais, a conclu ses remarques en suggérant que, en dépit de tous les efforts réjouissants déployés pour valoriser les langues d'origine, il importe de demeurer réaliste. La langue maternelle, dans son cas personnel aussi, passe très clairement à l'arrière-plan dans le contexte suisse: pour pouvoir travailler en Suisse et communiquer avec le reste du monde, il lui faut avant tout savoir parler l'allemand, le français et l'anglais. En ce qui concerne la didactique du plurilinguisme et l'enseignement des langues, elle préconise enfin d'observer les situations avec soin et avec le moins d'idées préconçues possibles afin de discuter et d'établir les priorités à fixer pour l'enseignement sur la base de ces observations.

Brigitte Gerber, formatrice à l'Institut universitaire de formation des enseignants (IUFE) de l'Université de Genève, s'est exprimée sur deux ateliers. Ce qu'elle apprécie particulièrement avec la recherche-action, c'est le fait que les étudiants, en réfléchissant à leurs propres pratiques, développent continuellement leurs compétences professionnelles et ont l'occasion de se montrer innovants. S'agissant de l'élaboration d'un curriculum global pour les langues, elle estime qu'il s'agit d'un défi d'une importance majeure, et ce pour deux raisons: d'une part en raison de l'hétérogénéité des classes et de la volonté d'assurer la réussite scolaire du plus grand nombre possible d'élèves, et d'autre part, parce qu'un travail linguistique dans toutes les disciplines s'avérerait profitable à de nombreux élèves. Bien que le sujet soit au programme depuis longtemps déjà, quelques avancées restent nécessaires pour que cette dimension du travail sur les langues en milieu scolaire puisse vraiment être diffusée. Selon la formatrice, les projets du CELV présentent différentes pistes en vue de traiter concrètement cette question: différentes perspectives, à différents niveaux et pour différents acteurs.

Ces projets permettent à la fois de mener des réflexions de fond et de développer du matériel concret et des outils destinés aux enseignants. En ce qui concerne la formation des enseignants et le rôle des enseignants de langues, elle ajoute qu'il convient à l'avenir d'appréhender la formation des enseignants de façon encore plus globale et que la formation en langues doit être renforcée dans toutes les disciplines. Ceci implique toutefois une collaboration entre les enseignants de langue de scolarisation, de langue étrangère et des autres disciplines.

3.4 Conclusions du chef de l'Unité de coordination Scolarité obligatoire (UC1)

Pour conclure, Dominique Chételat, chef de l'UC1 du Secrétariat général de la CDIP et membre du Comité de direction du CELV, a présenté une synthèse de ses impressions de la journée. Il a tout d'abord souligné que la forte participation au forum de la part de toutes les régions linguistiques indique que les activités du CELV répondent à un besoin réel. D'une part, les projets et la participation suisse à des projets du CELV ont montré la collaboration intensive entre des institutions suisses et le CELV; d'autre part, des résultats de

projets émanant du contexte éducatif suisse, multilingue et pluriculturel, pourraient facilement être repris par d'autres pays, et à l'inverse des résultats de projets européens pourraient être adaptés pour la Suisse. Dans ce contexte, des projets qui déboucheraient sur la production d'outils concrets pour ce domaine essentiel qu'est la formation des enseignants, à l'instar du projet dirigé par Lukas Bleichenbacher, s'avèrent particulièrement intéressants. Du fait de son importance, ce projet est d'ailleurs aussi soutenu par la CDIP.

Selon lui, les ateliers ont révélé que les réflexions sur la langue de scolarisation dans des groupes hétérogènes d'apprenants sont partagées tant par les formateurs et formatrices, que par les administrations cantonales et les personnes actives dans la recherche. A la fois discipline à part entière et langue dans laquelle les autres disciplines sont enseignées, la langue de scolarisation bénéficie d'un statut particulier. La langue de scolarisation et les personnes qui l'enseignent revêtent donc une importance particulière. Il s'agirait par conséquent de se demander comment diffuser des informations sur le programme du CELV auprès de ce groupe particulier d'enseignantes et d'enseignants et les inciter à participer à des projets du CELV. Ainsi, il propose d'adapter la devise des *langues au cœur des apprentissages*, pour parler plutôt des *langues au cœur de tous les apprentissages*.

En tant que membre du Comité de direction du CELV, Dominique Chételat a souligné l'importance de la collaboration avec le CELV en relevant le fait que, d'un côté, la Suisse prend activement part aux projets du CELV et, de l'autre, des résultats de projets sont directement repris dans le contexte éducatif suisse. Aussi le Secrétariat général de la CDIP s'engage-t-il activement pour diffuser et faire connaître le programme d'activités du CELV et ses différents projets. Actuellement, il s'attache notamment à faire connaître les réseaux existants et à optimiser les flux d'informations. L'étude de Wilfrid Kuster devrait livrer un certain nombre de conclusions importantes à ce sujet. Dans l'intervalle, le Groupe de coordination Enseignement des langues (COL) de la CDIP continuera à veiller à la diffusion, dans le cadre de ses réseaux, des résultats générés par les activités du CELV.

4 Synthèse: utilité de la collaboration CELV – Suisse

Le chapitre suivant traite de l'utilité de la collaboration CELV – Suisse et présente une synthèse du point de vue des personnes ayant participé au forum ainsi que des intervenantes et intervenants, de l'UC1 du Secrétariat général de la CDIP et de l'auteure du rapport, qui a participé au forum en tant qu'observatrice. Il se conclut par un bilan dressé à l'intention des principaux acteurs impliqués, à savoir le CELV et le Secrétariat général de la CDIP.

4.1 Intervenantes et intervenants – acteurs issus de différents domaines de l'éducation

Du point de vue des intervenantes et intervenants ainsi que des participantes et participants, l'utilité de la collaboration peut être résumée ainsi:

- (1) La capacité d'innovation de la Suisse est perçue à l'échelle internationale et sa fiabilité est appréciée, par exemple lors de retours de questionnaires servant de base à des travaux ultérieurs.
- (2) Les produits et résultats de la recherche suisses relatifs à la qualité de l'enseignement des langues étrangères et à son aménagement sont jugés importants et peuvent être directement repris dans des travaux en cours par le biais de la participation de la Suisse à des activités de développement novatrices, comme c'est le cas par ex. du cadre de référence pour les enseignants de langues.
- (3) Les acteurs du domaine de l'éducation actifs au niveau des cantons et chargés de mettre en œuvre des innovations trouvent un soutien déterminant dans les travaux du CELV qui facilitent la réalisation de certains projets réalisés à l'échelon cantonal.
- (4) Les formateurs et formatrices d'enseignants apprécient la diversité des projets du CELV. La possibilité de prendre part à des projets les encourage à faire avancer l'enseignement des langues et la

formation des enseignantes et enseignants de langues de telle manière que le plus grand nombre possible d'élèves puisse bénéficier d'un enseignement de qualité.

- (5) Les intervenantes et intervenants ainsi que les acteurs issus des différents domaines de l'éducation apprécient particulièrement la facilité d'accès aux résultats des projets via le site web du CELV ainsi que les possibilités de diffuser les résultats de projets à une échelle internationale. Le CELV considère ces travaux comme l'une de ses tâches principales.

4.2 Unité de coordination Scolarité obligatoire (UC1) du Secrétariat général de la CDIP

D'après l'UC1 du Secrétariat général de la CDIP, on peut relever les aspects suivants en lien avec la question de l'utilité de la collaboration entre le CELV et la Suisse. En Suisse,

- (1) il est déjà possible, pour les activités de développement, de s'appuyer sur de solides structures et différentes expériences acquises par des acteurs du domaine.
- (2) on constate une forte volonté de s'engager activement pour les langues et pour le développement de l'enseignement des langues (étrangères). C'est ce que prouve le nombre d'inscriptions au forum, mais aussi le caractère varié des projets, les différents avis partagés, sans compter les formes de collaboration exemplaires de différents acteurs du domaine de l'éducation dans le cadre du projet *Bonnes pratiques dans l'enseignement des langues*, pour ne citer qu'un projet parmi d'autres en cours.
- (3) le travail en réseaux a déjà livré des résultats réjouissants.

4.3 Point de vue de l'auteure du rapport

Enfin, l'auteure du présent rapport, qui a participé au forum en tant qu'observatrice, considère que l'utilité de la collaboration entre le CELV et la Suisse peut être concrétisée de la manière suivante:

- (1) Au niveau des produits, des résultats de projets déterminants pour le développement de l'enseignement ont déjà été obtenus par le passé, à l'instar du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR), à l'élaboration duquel la Suisse a largement contribué. Le CECR a conduit à l'élaboration de standards pour les descriptions de compétences qui ont aussi été repris par d'autres disciplines. A l'heure actuelle également, on observe une étroite collaboration qui porte ses fruits dans des projets aux résultats significatifs et prometteurs, par ex. en ce qui concerne les activités d'échanges et de mobilité (*PluriMobil*) ou la formation des enseignantes et enseignants (*Vers un Cadre européen commun de référence pour les enseignants de langues*). En d'autres termes, la Suisse coopère avec le CELV à des niveaux très divers du système éducatif.
- (2) Au niveau de la formation continue des professionnels de l'éducation, les acteurs issus de diverses institutions et de différents domaines peuvent, en participant à des projets du CELV, développer leurs priorités de travail personnelles. Ils peuvent aussi rejoindre des réseaux internationaux spécialisés et affiner encore leur profil. Le savoir ainsi acquis, en tant qu'experts d'un thème spécifique, profitera dans un premier temps à leur institution, mais pourra aussi par la suite être mis à profit aux niveaux national voire international. Actuellement, des experts de Suisse font partie d'équipes de projets qui travaillent notamment sur la formation des enseignantes et enseignants (*Communautés de recherche-action pour les enseignants de langue*), un curriculum global pour les langues (*PlurCur*), le développement de la langue de scolarisation (*MALEDIVE*) et le développement de l'établissement scolaire dans son ensemble pour valoriser l'apprentissage de la langue de scolarisation (*Schulsprachen im Fokus*).
- (3) A un niveau «méta», c'est-à-dire au niveau de l'amélioration des processus éducatifs du système de formation, on peut s'attendre à ce que le projet *Contributions de la Suisse* livre des résultats prometteurs pour l'optimisation des processus; et ces résultats pourraient à leur tour permettre, à moyen terme, d'améliorer l'impact et l'implémentation des projets du CELV en Suisse, mais aussi de renforcer les contributions de la Suisse à des projets du CELV.
- (4) Le bilan dressé suite aux ateliers par des acteurs de différents domaines de l'éducation s'est avéré enrichissant et a permis d'appréhender différents points de vue sur la collaboration, tout en montrant très

clairement les acquis et les axes à développer pour les travaux à venir, par exemple en lien avec la qualité des projets.

En résumé, on peut retenir que les participantes et participants, issus de différentes régions linguistiques de Suisse, ont eu l'occasion au travers de ce forum de découvrir l'importance que peut avoir une collaboration avec le CELV. Cela concerne par exemple une simple participation à des enquêtes du CELV, tout comme des avantages résultant d'une collaboration active avec le CELV pour la diffusion de produits suisses. Le bilan tiré par les acteurs issus de différents domaines de l'éducation a montré quelle utilité directe les projets et la participation à des projets peuvent apporter pour le travail sur le terrain et a mis en évidence les questionnements actuels pour assurer la qualité des projets. Les mots d'introduction prononcés par Susanne Hardmeier, la secrétaire générale de la CDIP, et les conclusions proposées par Dominique Chételat, chef de l'UC1 du Secrétariat général de la CDIP, ont permis et permettent aux participantes et participants du forum de se faire une idée de l'orientation actuellement suivie en Suisse en matière de politique des langues. A cet égard, différents exemples leur ont permis de voir comment les projets sont organisés, à quel niveau du système éducatif ils peuvent intervenir et quels sont les concepts actuellement développés en vue de l'optimisation des processus éducatifs et de la collaboration.

En guise de bilan intermédiaire sur l'utilité du forum, on pourrait donc conclure que le CELV a profité de la possibilité offerte par un forum bien fréquenté pour faire connaître ses travaux et ses méthodes de travail. Quant aux participantes et participants de Suisse, ils ont reçu un retour d'information sur l'importance de projets auxquels la Suisse contribue et sur la pertinence de certains projets pour des développements à venir dans l'éducation et la formation, ainsi que pour la collaboration dans ce domaine.

Dans l'ensemble, on peut retenir que les structures de travail pour la collaboration en matière de développement entre le CELV et le Secrétariat général de la CDIP reposent sur des bases institutionnelles solides au travers de l'engagement de personnes dans certains organes, que les relations mises en place aux fins de la collaboration fonctionnent bien, et qu'elles peuvent même être mises à profit pour l'élaboration de modélisations innovantes (*Contributions de la Suisse*). Tant le Secrétariat général de la CDIP que le CELV approuvent et soutiennent cette collaboration. Les informations ont été reçues avec intérêt par différents acteurs du domaine de l'éducation en Suisse, les discussions dans les ateliers ont été stimulantes ou ont permis d'apporter certaines précisions en plénière. L'analyse critique réalisée au sujet de l'utilité et de la qualité des projets se révèle particulièrement utile.

5 Considérations finales: promotion de projets interinstitutionnels et interrégionaux

Ce 3^e forum Langues s'est essentiellement concentré sur la question de savoir comment encourager des projets à l'échelle interinstitutionnelle et interrégionale, et comment encore mieux exploiter les synergies possibles entre le CELV et les activités de développement réalisées en Suisse. A cet égard, le forum a permis de présenter la genèse d'une collaboration, avec ses formes et ses contenus, et d'en discuter dans les différents contextes de la journée. Les principaux résultats à ce sujet ont déjà été présentés dans la synthèse.

Ces considérations finales se proposent d'apporter une analyse critique des contenus et des résultats du forum ainsi que des pistes de réflexion sur les possibilités, au-delà de la fonction jouée par cette rencontre, d'améliorer la mise sur pied à l'échelle interinstitutionnelle de projets dépassant les limites des régions linguistiques. Cette analyse est présentée avec la perspective de l'auteure du présent rapport, qui a participé à la rencontre en tant qu'observatrice et qui, dans sa fonction de responsable du domaine «Langues

étrangères» à la Haute école pédagogique de Thurgovie, s'engage pour un développement de la didactique des langues étrangères qui soit fondé sur des bases scientifiques avérées.

Cette analyse finale entend faire référence, en plus des acquis mentionnés plus haut, aux axes à développer, c'est-à-dire aux points névralgiques. Les problèmes identifiés à cet égard se situent à trois niveaux: (1) la qualité des projets et la portée de la collaboration en matière de développement; (2) la diversité de l'objet d'apprentissage que forme la langue, et (3) les différents mécanismes de pilotage. Les avis livrés par les participantes et participants de même que par l'UC1 sont mis en regard de points de vue émanant de la recherche. Des considérations en sont tirées pour la promotion de projets à même d'ouvrir de nouvelles pistes en vue de l'optimisation des processus et des produits concernés.

5.1 Qualité des projets et portée de la collaboration en matière de développement

L'enthousiasme des intervenantes et intervenants ainsi que des représentantes et représentants qui ont dirigé un atelier s'est clairement manifesté dans les différents contextes de la journée. Le CELV déploie des efforts considérables pour l'aménagement de l'éventail de programmes. Actuellement, une large palette d'offres offrant une très grande diversité est développée tous les quatre ans, et un travail important est fourni pour la réalisation de chaque sous-projet. Ceci permet à des experts de combiner une tâche intéressante et honorable avec le développement de leur profil personnel. Un grand nombre de participantes et participants a d'ailleurs déjà pris part à une conférence de lancement ou à un projet.

En ce qui concerne la qualité des projets et la portée des résultats de la collaboration, il convient, malgré la progression réjouissante enregistrée dans le domaine de la collaboration et tous les résultats obtenus dans le cadre du forum, de faire preuve d'une certaine humilité. Les principaux acteurs ont reconnu un point sensible, à savoir qu'une offre considérable est développée, mais que les modes d'action réciproques sont encore trop peu connus. L'étude d'évaluation *Contributions de la Suisse* apportera davantage de clarté sur les mécanismes d'action intervenant au niveau structurel. Une autre remarque porte sur l'assurance qualité des projets et la collaboration institutionnelle en matière de développement : les données relatives aux utilisateurs sont insuffisantes, tant au niveau des enseignantes et enseignants travaillant avec les résultats des projets qu'au niveau des élèves bénéficiant de ces résultats. Des spécialistes de renom en sciences de l'éducation soulignent eux aussi le besoin d'innovation dans l'enseignement des langues.

S'agissant en particulier des besoins d'innovation et de recherche dans l'enseignement des langues en Suisse, Lüdi (2004) appelait déjà de ses vœux une approche holistique des questions liées à l'apprentissage et à l'enseignement des langues étrangères. Les enseignants et leur expérience pratique, saisie et traitée par des méthodes scientifiques modernes, devraient constituer le point de départ des travaux de recherche. Cette idée d'enseignantes et enseignants qui interviennent en tant que spécialistes de l'enseignement et de l'apprentissage disciplinaires en classe se retrouve également dans un article fondamental de Schneuwly (2009) sur le développement des didactiques des disciplines. Une chercheuse suisse renommée se demande, dans une publication récente, comment la qualité des processus d'enseignement-apprentissage et de leurs conditions, en particulier pour l'apprentissage en classe, peut être saisie plus précisément (Bertschi Kaufmann, 2015). Un collectif d'auteurs connus d'Allemagne propose d'aller plus loin et considère que la recherche sur l'évaluation des compétences doit être comprise dans la perspective de la recherche sur le développement des compétences (Aguado, Schramm, & Vollmer, 2010). Le cas échéant, une telle recherche sur le développement des compétences nécessiterait des circuits de travail supplémentaires dans le processus suivant, essentiellement linéaire: politique en matière d'éducation – activités de développement – recherche sur l'évaluation des compétences. Mais ces circuits permettraient aussi de prévenir certains articles de presse émanant parfois de la recherche sur l'évaluation des compétences, tels que *Französisch-Lernziele bei weitem verfehlt* (NZZ du 19.03.2016).

De premières approches et expériences ont déjà été réalisées pour des problématiques spécifiques à certains degrés d'enseignement en didactique des langues étrangères, à l'instar de projets réunissant, de manière transversale, des acteurs de différentes institutions du domaine de l'éducation. Peyer, E., Barras, M., Kofler, K. & Nadig, S. (2016) travaillent dans le cadre d'un projet interinstitutionnel de vidéos sur des aspects de la didactique du plurilinguisme du point de vue des élèves de Suisse alémanique. Au Secrétariat général de la CDIP, un projet intitulé *Bonnes pratiques dans l'enseignement des langues* (Lichtenauer, Chételat [coord.] et al., 2017) est en cours; y contribuent des représentantes et représentants des directions de l'instruction publique, des acteurs impliqués dans le domaine du développement de l'enseignement ainsi que des enseignantes et enseignants. Imgrund & Radisch (2014) présentent un cycle de développement déjà testé et visant à promouvoir, en didactique des disciplines, des méthodes de recherche et un développement de l'enseignement orientés vers la pratique; ce cycle de développement permet à des enseignantes et enseignants de collaborer avec des scientifiques sur la base de séquences vidéo prises pendant des cours. Répondant au souhait des chercheurs en sciences de l'éducation, ce projet permet aux enseignantes et enseignants de participer activement à des activités de développement de l'enseignement en tant que spécialistes de l'enseignement et de l'apprentissage, aux étudiantes et étudiants d'être initiés à la recherche et, conformément à une volonté politique en matière d'éducation, ce projet favorise le développement disciplinaire dans l'enseignement du français. Basé sur le modèle développé par Reusser & Pauli (2010) pour la qualité et l'efficacité de l'enseignement, ce projet a permis de s'intéresser à l'utilité de l'enseignement et d'en déduire des critères de qualité précis pour évaluer l'enseignement *dans les salles de classe*.

Dans l'ensemble, il serait donc souhaitable, d'un point de vue théorique, d'ancrer encore plus clairement les projets dans des modèles de recherche sur (la qualité de) l'enseignement, et de les valider empiriquement. Comme cela a été présenté dans les trois exemples cités, on pourrait commencer par chercher des formes de collaboration au niveau du *degré d'enseignement* ou de *l'école en tant que système*, par exemple, avec des enseignantes et enseignants et leurs classes. Il convient ensuite d'explorer des critères de qualité pour les processus éducatifs et de les mettre en lien avec la pratique ou d'étudier les processus en place dans un établissement scolaire pour ensuite les optimiser. En ce qui concerne la promotion de futures coopérations visant à faire interagir différents acteurs du système éducatif avec des experts de la recherche et du développement, il serait envisageable de travailler dans un premier temps à obtenir plus de profondeur et d'exemplarité dans les projets. Les résultats générés dans le cadre de ces projets de recherche et développement permettraient de tirer des conclusions utiles à la mise en réseau et à la collaboration des milieux scientifiques et issus de la pratique. Par leur nature même, ces projets nécessitent une collaboration institutionnelle. En Suisse, les conditions institutionnelles nécessaires à ces coopérations sont déjà largement développées. Des projets, lancés à l'échelon régional ou local, livrent déjà des approches solides dignes d'être diffusées. Les coopérations interinstitutionnelles ne doivent toutefois pas nécessairement se limiter à l'échelon national; le réseau international du CELV, avec ses différents experts, offre justement un cadre idéal pour des développements futurs de ce type. Cependant, l'amélioration constante de l'enseignement des langues reste confrontée à la difficulté inhérente à son objet : la diversité des facettes de *la langue* comme objet d'apprentissage.

5.2 La langue, un objet d'apprentissage multiple

L'importance de la langue comme objet d'apprentissage est clairement soulignée par le chef de l'UC1, Dominique Chételat. Pour lui, «l'apprentissage des langues est au cœur de tout apprentissage». Cette formulation explicite bien la priorité de travail actuelle du CELV: *Les langues au cœur des apprentissages*. Cependant, considérer la langue comme étant au cœur de tout apprentissage soulève la question difficile de la délimitation et de l'ancrage des éventuels projets, En effet, tout en répondant à des objectifs supra-ordonnés, les projets doivent aboutir à des résultats tangibles pour les pratiques scolaires et pédagogiques dans les différents contextes didactiques : enseignement de la langue de scolarisation, enseignement des

langues étrangères et enseignement des autres disciplines par la langue. Ainsi, les projets contribuent à l'atteinte des objectifs nationaux de formation.

La chercheuse ayant partagé son opinion au terme du forum confirme qu'il s'agit d'une difficulté à résoudre. Elle souligne l'importance du contexte pour l'apprentissage des langues, met en avant l'importance des langues étrangères enseignées à l'école, l'anglais et le français ou l'allemand, et accorde à ces «langues de l'école» une plus grande importance qu'à sa langue maternelle, le polonais. Elle recommande par conséquent de prioriser l'enseignement de la langue de scolarisation et des langues étrangères «de l'école», étant donné qu'en Suisse, la communication passe essentiellement par l'anglais et le français ou l'allemand. Il convient à cet égard de réexaminer à chaque fois la situation de la classe.

La formatrice d'enseignants soutient la didactique du plurilinguisme ainsi que les approches, aujourd'hui moins répandues puisque relativement récentes, qui visent à encourager les apprentissages langagiers dans les disciplines non linguistiques. Elle constate par ailleurs que ces approches plus récentes peuvent tirer profit des méthodes et expériences de la didactique du plurilinguisme, mieux connue. A cet effet, il serait souhaitable d'intensifier la collaboration entre les enseignantes et enseignants de langue de scolarisation, de langues étrangères et ceux qui enseignent d'autres disciplines, et de mettre davantage l'accent sur cette collaboration dans la formation des enseignantes et enseignants.

Dans la littérature spécialisée, la résolution de cette question passe notamment par la délimitation du champ pour les différents domaines et degrés d'enseignement. Königs (2004) distingue par exemple le plurilinguisme à développer en milieu scolaire et le plurilinguisme d'origine familiale, et explore la relation fonctionnelle entre ces deux répertoires plurilingues. Imgrund (2007) explore, pour un degré d'enseignement en particulier, la fonction de l'anglais enseigné à l'école comme langue étrangère pour l'apprentissage du français, et la fonction du français pour l'apprentissage de l'anglais. Dans une publication actuelle sur l'évolution des didactiques disciplinaires, Prediger et al. (2013) encouragent la recherche à étudier plus attentivement les processus collectifs d'enseignement-apprentissage dans le développement de connaissances disciplinaires. Par ailleurs, la compétence didactique des enseignants est vraisemblablement étroitement liée à leurs connaissances disciplinaires (Lipowsky, 2006).

En ce qui concerne la question de la délimitation du champ pour l'objet d'apprentissage complexe «langue», il pourrait donc être particulièrement efficace d'insister dans la formation des enseignants sur le développement des compétences diagnostiques (psychologie d'apprentissage) et des compétences d'analyse (linguistique). Le but serait que les enseignants soient en mesure d'analyser de manière appropriée un objet d'apprentissage, par exemple un document à lire ou écouter, et de poser un diagnostic adéquat sur les connaissances langagières plurilingues collectives acquises en contexte scolaire ou sur les connaissances individuelles préalables au sein d'un groupe d'élèves par rapport au document à comprendre. Ainsi, un enseignement reposant sur des méthodologies variées peut être développé spécifiquement pour le groupe d'élèves concerné.

Outre les approches holistiques, comme le curriculum global pour les langues décrit plus haut (PlurCur), on pourrait envisager de réaliser un travail organisé en petites unités de projets, dans lesquelles l'apprentissage des langues, basé sur les objectifs fixés par les plans d'études, serait davantage croisé avec les aspects pédagogiques. La section suivante propose des suggestions sur la manière de lancer et de piloter de tels projets.

5.3 Mécanismes de pilotage

En tant qu'instance de coordination, le Secrétariat général de la CDIP encourage d'autres acteurs du domaine de l'éducation à coopérer avec le CELV dans le cadre du programme actuel. C'est dans ce cadre qu'a été lancé le 3^e Forum Langues au cours duquel de précieuses impulsions sur les possibilités de

développement de l'enseignement ont été données à un large cercle de multiplicateurs et de multiplicatrices importants dans le paysage éducatif helvétique. L'étape suivante consiste à s'interroger sur les possibilités d'améliorer encore la façon d'exploiter les structures organisationnelles existantes, les expériences engrangées ainsi que l'enthousiasme des experts des différentes institutions qui remplissent leur mission éducative dans le cadre de mandats divers. Cette amélioration aurait un impact sur le traitement des thèmes prioritaires et pourrait faire converger l'ensemble des travaux vers un seul niveau opérationnel. Différents mécanismes peuvent intervenir dans ce but.

Un pilotage politique clair passe d'abord par le fait de fixer des priorités de travail thématiques, définies en fonction de résultats de la recherche et des besoins pratiques du milieu scolaire, et qui déterminent le niveau du champ d'action politique en matière de formation. L'un des thèmes actuellement essentiels dans ce cadre est la formation des enseignantes et enseignants. A cet égard, de premiers jalons ont été posés au niveau curriculaire par cet important avant-projet qu'est le Cadre européen commun de référence pour les enseignants de langues. Le projet de recherche-action ouvre lui aussi, et de manière très concrète, de nouvelles voies pour une didactique des langues étrangères orientée vers la démarche scientifique.

Un autre mécanisme de pilotage, déjà mis à profit, se réalise au travers de l'expérience acquise par les experts ayant déjà collaboré avec le CELV. Mais ce procédé, certes avantageux, comporte également le risque que l'on ne fasse que perpétuer des idées et des approches avec des instruments se complexifiant et se différenciant toujours plus. L'objectif pourrait être de développer des modèles pratiques simples, faciles à appliquer dans l'enseignement des disciplines non linguistiques ou des langues étrangères ainsi qu'au niveau de l'établissement scolaire. Ces modèles proposeraient des manières de procéder qui pourraient être diversifiées directement par les spécialistes dans leur propre contexte ou conjointement avec des scientifiques. Les projets dans l'enseignement des langues devraient alors impérativement être encore davantage ancrés dans des constructions théoriques développées dans le cadre de la recherche sur (la qualité de) l'enseignement et sur le développement scolaire. Après tout, la didactique des langues étrangères n'est qu'une didactique disciplinaire parmi tant d'autres pour lesquelles l'analyse socioconstructiviste des conditions d'enseignement et d'apprentissage en milieu scolaire doit être poursuivie (Bertschi Kaufmann, 2015; Reusser, 2006, 2008, 2009).

Des mécanismes de pilotage peuvent également être développés pour la collaboration à un niveau intercantonal et conduire ainsi à la réalisation de projets dépassant le cadre des régions linguistiques. Ces projets peuvent procéder par addition ou par intégration: dans le premier cas, une région ouvre la voie sur un certain thème, et une autre peut ensuite profiter des travaux déjà réalisés. Dans le second cas, un projet est mené à bien par des personnes représentant différentes régions linguistiques, la composition du groupe dépendant en premier lieu de la problématique traitée et du type de projet. Des impulsions pouvant servir d'exemples pourraient être données par la Suisse dans ce domaine, au travers de projets comparatifs et de thématiques comparatives. En effet, il existe suffisamment de bases de comparaison, tant pour les langues de scolarisation que pour les langues étrangères enseignées dans le cadre scolaire.

En conclusion, on peut retenir qu'il est tout à fait judicieux que des projets de développement curriculaire soient menés par le CELV, de même que des projets de développement pour l'ensemble du champ scolaire, car ils permettent de mettre en œuvre des idées innovantes *hic et nunc* qui participent à l'amélioration de l'enseignement des langues. Toutefois, comme le fait remarquer à juste titre la recherche sur la qualité de l'enseignement, il s'agirait d'ancrer encore davantage les futurs projets aussi dans la pratique, et d'analyser plus précisément les processus en jeu et leurs conditions. En d'autres termes, les organes compétents pourraient dans un premier temps mener une réflexion sur les thèmes de l'enseignement des langues et identifier ceux qui nécessitent des activités de développement au niveau curriculaire et ceux qui concernent des aspects d'une portée plus étendue. Entre les deux se trouve le terrain inexploré de la

recherche sur l'enseignement axée sur la pratique, dans le sens d'une recherche qui étudie en profondeur les processus et leurs conditions, qui associe des acteurs différents du domaine de l'éducation à la recherche et au développement, et qui cherche à apporter une valeur ajoutée au développement du système éducatif en tant que tel. A cet égard, la collaboration en matière de développement menée entre la Suisse et le CELV s'avère particulièrement utile et enrichissante.

6 Index des sources

6.1 Références bibliographiques

Aschwanden, E. (19.03.2016). Französisch-Lehrziel bei weitem verfehlt. *Neue Zürcher Zeitung*.

Altrichter, H. & Posch, P. (1998). *Lehrer erforschen ihren Unterricht. Eine Einführung in die Methoden der Aktionsforschung*. Bad Heilbrunn: Klinkhardt.

Aguado, K., Schramm, K., & Vollmer, H. J. (2010). *Fremdsprachliches Handeln beobachten, messen, evaluieren* (Vol. 37). Frankfurt a. M.: Peter Lang Verlag.

Bertschi Kaufmann, A. (2015). Das Schweizerische Doktoratsprogramm in Fachdidaktik. *FH Schweiz Bulletin*, 2, 9-10.

Candelier, M., Camilleri-Grima, A., Castellotti, V., de Pietro, J.-F., Lorincz, I., Meißner, F.-J., Noguero, A., Schröder-Su- ra, A. (2012). *Le CARAP: un cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures. Compétences et ressources*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.

CIIP [Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin]. (2010). *Plan d'études romand*. Neuchâtel: CIIP. <https://www.plandetudes.ch>

D-EDK [Deutschschweizer Erziehungsdirektoren-Konferenz]. (2014). *Lehrplan 21*. Luzern: D-EDK. <https://www.lehrplan.ch>

EDK [Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren]. (2015). *Empfehlungen der EDK zum Sprachenunterricht in der obligatorischen Schule. Entwurf vom 26. Mai 2015*. Bern: EDK. https://www.edudoc.ch/static/web/aktuell/vernehmlassung/sprachenunterricht_empfehlung_d.pdf

Imgrund, B. (2007). Mehrsprachigkeitsdidaktik und ihre Anwendung im sprachlichen Anfangsunterricht. *Babylonia*, 3, 49 - 62.

Imgrund, B. & Radisch, F. (2014). Praxisorientierte Unterrichtsforschung und Unterrichtsentwicklung in der Fachdidaktik. Videobasierte Fallstudien und Fallsammlungen aufgezeigt an einem Beispiel aus der Fremdsprachendidaktik mit Checkliste für fachdidaktische Projekte. *Beiträge zur Lehrerbildung*, 2, 262 - 274.

Königs, F.-G. (2004). Mehrsprachigkeit: Von den Schwierigkeiten einer guten Idee tatsächlich zum Durchbruch zu helfen. In K.-R. Bausch, F.-G. Königs & H.-J. Krumm (Eds.). *Mehrsprachigkeit im Fokus* (p. 96-104). Tübingen: Narrverlag.

Lichtenauer, K. & Chételat, D. (coord.), Brohy, C., Chesini, C., Egli Cuenat, M. Gerber, B., Kappler, D., Klee, P., Loder-Büchel, L., Wirrer, M. (2017). *Bonnes pratiques dans l'enseignement des langues - Exemples pour l'enseignement des langues nationales et de l'anglais à l'école obligatoire. (=Gute Praxis im Sprachenunterricht - Beispiele für den Unterricht der Landessprachen und des Englischen in der obligatorischen Schule = Buone pratiche nell'insegnamento delle lingue - Esempi per l'insegnamento delle lingue nazionali e dell'inglese nella scuola dell'obbligo)*. Berne: CDIP. <https://sprachen.educa.ch>

Lipowsky, F. (2006). Auf den Lehrer kommt es an. Empirische Evidenzen für Zusammenhänge zwischen Lehrerkompetenzen, Lehrerhandeln und dem Lernen der Schüler. *Zeitschrift für Pädagogik*, 51. Beiheft, 47 - 70.

Lüdi, G. (2004). Innovationsbedarf und Forschungsbedarf in der Sprachausbildung in der Schweiz. *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften*, 3 (26), 477 - 486.

Pietsch, M. (2013). Was guten Unterricht kennzeichnet. *Bildung & Wissenschaft*, 12, 24 - 28.

Prediger, S., Komorek, M., Fischer [et al.]. (2013). Der lange Weg zum Unterrichtsdesign. In M. Komorek & S. Prediger (Eds.). *Der lange Weg zum Unterrichtsdesign* (p. 9 - 23). Münster: Waxmann Verlag.

Reusser, K. (2006). Konstruktivismus - vom epistemologischen Leitbegriff zur Erneuerung der didaktischen Kultur. In M. Baer, M. Fuchs, P. Füglistner, K. Reusser, & H. Wyss (Eds.). *Didaktik auf psychologischer Grundlage. Von Hans Aebli's kognitionspsychologischer Didaktik zur modernen Lehr-Lernforschung* (p. 151 - 168). Bern: h.e.p. Verlag.

Reusser, K. (2008). Empirisch fundierte Didaktik - didaktisch fundierte Unterrichtsforschung. Eine Perspektive zur Neuorientierung der Allgemeinen Didaktik. *Zeitschrift für Erziehungswissenschaften* (Sonderheft 9), 219 - 237.

Reusser, K. (2009). Von der Bildungs- und Unterrichtsforschung zur Unterrichtsentwicklung - Probleme, Strategien, Werkzeuge und Bedingungen. *Beiträge zur Lehrerbildung*, 3 (27), 295 - 312.

Reusser, K., Pauli, C., & Waldis, M. (2010). *Unterrichtsgestaltung und Unterrichtsqualität. Ergebnisse einer internationalen und schweizerischen Videostudie zum Mathematikunterricht*. Münster: Waxmann Verlag.

Schneuwly, B. (2009). Die Fachdidaktiken - im Zentrum der Unterrichtsforschung und -entwicklung. *Beiträge zur Lehrerbildung*, 3 (27), 313 - 324.

SEVAL [Schweizerische Evaluationsgesellschaft / Société suisse d'évaluation / Società svizzera di valutazione]. (2016). *Evaluationsstandards der Schweizerischen Evaluationsgesellschaft. Von der Mitgliederversammlung am 9. September 2016 verabschiedet*. Freiburg: SEVAL. <https://www.seval.ch/standards-kompetenzen/standards>

Repubblica e Cantone Ticino (2015). *Piano di studio della scuola dell'obbligo ticinese*. Bellinzona: Repubblica e Cantone Ticino, Dipartimento dell'educazione, della cultura e dello sport, Divisione della scuola. <http://www.pianodistudio.ch>

6.2 Webographie

6.2.1 Centre européen pour les langues vivantes (CELV) avec accès aux projets

Structure du CELV

<http://www.ecml.at/Aboutus/AbouttheECML/tabid/141/language/fr-FR/Default.aspx>, visité le 14.09.2017.

Représentation des Etats membres

<http://www.ecml.at/Aboutus/MemberStateRepresentation/GoverningBoard/tabid/3006/language/fr-FR/Default.aspx>, visité le 14.09.2017.

Le programme du CELV

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme-Overview/tabid/155/language/fr-FR/Default.aspx>, visité le 14.09.2017.

Calendrier du CELV (événements)

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/ECMLCalendar/tabid/257/language/fr-FR/Default.aspx>, visité le 14.09.2017.

6.2.2 Sites web des projets décrits

La recherche-action comme outil d'(auto)formation dans l'enseignement des langues étrangères
<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2016-2019/Professionallearningcommunities/tabid/1868/language/fr-FR/Default.aspx>, visité le 14.09.2017.

Le Cadre européen commun de référence pour les enseignants de langues
<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2016-2019/TowardsaCommonEuropeanFrameworkofReferenceforLanguageTeachers/tabid/1850/language/fr-FR/Default.aspx>, visité le 14.09.2017.

MALEDIVE – une plateforme d'apprentissage en ligne destinée aux enseignantes et enseignants de classes multilingues
<http://maledive.ecml.at/Home/tabid/3598/language/de-DE/Default.aspx>, visité le 14.09.2017.

PlurCur – Curricula pour un enseignement plurilingue, transdisciplinaire et pluriculturel
<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2012-2015/PlurCur/tabid/1750/language/de-DE/Default.aspx>, visité le 14.09.2017.

Vers une approche globale des langues de scolarisation
<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Thinktanks/tabid/1913/language/en-GB/Default.aspx>, visité le 14.09.2017.